

<b>Zeitschrift:</b>	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
<b>Herausgeber:</b>	L'écran illustré
<b>Band:</b>	3 (1926)
<b>Heft:</b>	10
<b>Rubrik:</b>	[Impressum]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Lilia LEE  
une vedette de la Paramount.

# L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur



Pauline GAROY  
une vedette de la Paramount.

ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77  
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028  
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13

## Gloria SWANSON DANS MADAME SANS-GÈNE

continue cette semaine encore sa triomphale carrière au

MODERN-CINÉMA, à LAUSANNE



GLORIA SWANSON

Gloria Swanson, la fameuse étoile américaine — devenue étoile française aussi par son mariage avec le Marquis de la Falaise — est née à Chicago il y a vingt-huit ans.

Fille d'un capitaine des transports maritimes de l'armée, Gloria passa une grande partie de sa jeunesse à Porto-Rico, où son père avait été envoyé.

Revenue à Chicago, elle y suivit les cours d'une Académie de dessin et de peinture en même temps qu'elle était élève de l'Ecole supérieure.

La Compagnie Essanay était, en 1915, l'une des principales firmes d'Amérique et son studio, à Chicago, considéré comme l'un des plus importants. Il arriva qu'un jour Gloria eut l'occasion de le visiter ; l'un des metteurs en scène qui y tournaient vit tout de suite des possibilités intéressantes dans la personnalité originale de la jeune femme. Il le lui dit, et, peu après, ayant réussi à flétrir les dernières hésitations de ses parents, elle y faisait ses débuts dans l'art où elle devait, dix ans plus tard, briller de l'éclat que l'on sait.

De 1915 à 1919, Gloria Swanson travailla beaucoup ; elle apprit, en tournant toutes sortes de rôles dans des films de tous genres, ce métier qu'elle possède à présent de si extraordinaire fa-

con. Car il n'est guère de rôle qu'elle ne soit capable d'interpréter, tant est grande la souplesse de son talent.

Il ne manquait plus à Gloria qu'un peu de chance et quelques bons rôles. Elle tourna tout cela à la Paramount, quand, en 1919, Cecil de Mille l'engagea pour une série de splendides productions telles que *L'Admirable Crichton*, *L'Echange*, *L'Amour a-t-il un maître ?* *Les affaires d'Anatole*, etc... En 1922, Gloria Swanson est définitivement sacrée « star ». Sous l'habile direction de Sam Wood, elle tourne alors *Le Calvaire de Mme Belleroy*, *Faut-il avouer ?*, *Les Femmes libres*, *La Dicatrice*. Enfin, guidée par Allan Dwan, elle donne ses extraordinaires interprétations de *Zaza*, *Tricheuse*, *Scandale* et *The Coast of Folly*.

La voici aujourd'hui dans son plus grand film et, aussi, son plus beau rôle : celui de Catherine, la blanchisseuse de Bonaparte, qui sera maréchale de France. H. Y.



RUDOLPH VALENTINO  
dans L'AIGLE NOIR  
au Théâtre Lumen

La Grande Catherine s'apprête à monter son cheval lorsqu'une salve de mousqueterie effraie la bête qui s'enfuit au galop. Les chevaux d'un carosse qui passait à ce moment, s'emballent également.

Vladimir Doubrovski (Rudolph Valentino), jeune lieutenant de cosaques, réussit à arrêter les chevaux de la voiture. Sa récompense est de recevoir d'une des deux occupantes le plus charmant sourire qu'il ait jamais vu.

La tzarine, qui avait assisté à la scène, est très courroucé qu'un de ses sujets se soit servi de sa monture.

A l'heure du rapport, Doubrovski est présenté à la souveraine qui, très impressionnée par le physique de l'officier, lui laisse entendre qu'il ne tiendrait qu'à lui de devenir général et le retient à dîner. Mais, alarmé de l'attitude bizarre de la tzarine, il file à l'anglaise.

Rentré chez lui, il trouve une lettre de son père lui apprenant sa ruine, causée par un nommé Kyrilla, qui s'est approprié ses biens. Son père, malade, lui demande de s'adresser à la Grande Catherine pour obtenir justice.

(Lire la suite en 2<sup>me</sup> page.)



Charlie CHAPLIN  
dans  
LA FIÈVRE DE L'OR  
au Royal-Biograph

L'Alaska, pays de l'or, fut de tout temps la terre promise pour les amateurs d'aventures. Il y a

trois quarts de siècle un prospecteur misérable y errait : Charlie.

Si l'espion hantait son cœur, il n'était pas riche, le malheureux et, accoutré de son populaire melon de son pantalon bouffant et de ses gros escarpins son petit joc completant son équipement. Il allait au hasard quand un violent orage éclata et l'obligea à se réfugier dans la cabane d'un vagabond, Black Larson, qui l'autorisa à rester.

Pendant ce temps, Big Jim Mc Kay, un prospecteur brutal, découvrait une large veine d'or sur son parcours, mais l'orage déracine sa tente et le transporte à la hutte de Larson.

Ce dernier veut s'opposer à l'intrusion de Mc Kay et il s'ensuit un furieux combat.

Finalement Mc Kay vient à bout de Larson qui lui permet de rester jusqu'à ce que l'orage ait cessé. Mais la tempête dure plusieurs jours et la nourriture se fait rare. Le trio tire donc au sort pour décider de celui qui devra affronter la tempête pour se procurer des provisions. Larson est celui que les cartes désignent et il va de l'avant, mais au bas d'un sentier, il se trouve en présence de deux gendarmes, qu'il tue sans hésiter.

(Lire la suite en 2<sup>me</sup> page.)



Harold LLOYD  
dans  
SAFETY LAST  
au Cinéma du Bourg

Cette semaine le Cinéma du Bourg reprend cet incomparable chef-d'œuvre du rire et de l'angoisse Safety Last. Le scénario est simple. Harold est fiancé à une charmante jeune fille, mais il n'a pas de situation. Pour chercher fortune, il vient à New-York et le voilà tout de suite engagé dans les aventures les plus inextricables.

Les débuts sont particulièrement durs mais Harold a de l'amour-propre. Il a promis à sa fiancée de se faire une situation honorable et de gagner de l'argent. Il tient à lui faire croire que la conquête de New-York suit son cours normal. Et pour lui prouver ses succès, il lui adresse maints petits cadeaux qui l'obligent à serrer d'autant la ceinture de son pantalon.

En désespoir de cause Harold, après avoir exercé tous les métiers inférieurs, entre comme employé dans un grand magasin de nouveautés. Il écrit immédiatement à sa fiancée que la fortune lui sourit tendrement. Mais la jeune provinciale s'émeut à la pensée que son Harold est livré seul avec tant d'argent aux sollicitations perfides de la grande ville. Et elle part le rejoindre.

Malencontreuse idée, Harold, qui a laissé croire à sa fiancée qu'il occupait dans le dit magasin les plus hautes fonctions, essaie, aux yeux de la jeune fille, de se faire passer pour le directeur. Il y parvient non sans peine ni sans accidents.

Ayant surpris une conversation entre son patron et le fondé de pouvoirs, Harold s'offre à attirer la grosse clientèle en imaginant un moyen de réclame monstrue. Un de ses amis est un grimpeur émérite. Il se décide à grimper le long du